



Lundi 20 novembre 2017



ON NE RELÂCHE PAS AU CONTRAIRE ON CONTINUE ACTION MARDI 21 DEVANT L'ENTRÉE LOGISTIQUE

Le refus de Ford de s'engager lors du Comité de Suivi du 23 octobre pour l'avenir de l'usine est un tournant.

Nous l'avions tous dit dans nos tracts respectifs, si Ford ne se décidait pas à annoncer une nouvelle transmission et de nouveaux investissements alors il serait temps que nous nous mêlions de cette histoire qui est la nôtre.

L'intersyndicale a bien conscience du danger imminent pour nos emplois et a logiquement envisagé immédiatement les moyens à mettre en œuvre pour changer la donne.

C'EST L'HEURE ! FAISONS-NOUS ENTENDRE, FAISONS-NOUS RESPECTER

C'est pour cela que nous avons décidé d'organiser des assemblées générales pour faire le point collectivement sur l'urgence de notre situation et dans la foulée de commencer à agir en manifestant entre les deux usines FAI et GFT.

Il est clair qu'une action de protestation ne peut suffire. Il s'agit bien d'une mobilisation sur la durée qu'il nous faut reconstruire. Nous avons discuté entre nous, avec des collègues, de comment faire, de quoi faire pour se faire entendre, pour faire bouger les lignes, pour être efficace.

Il nous faut multiplier les actions, les diversifier, à l'intérieur de l'usine comme à l'extérieur car il est important que cette mobilisation soit visible largement. D'une part parce que la médiatisation permet de sensibiliser l'opinion, parce que les emplois de l'usine Ford ce sont aussi des centaines, des milliers d'emplois induits dans la régions et donc cela concerne aussi la population autour et puis c'est une façon de bousculer les pouvoirs publics qui ont des responsabilités dans la catastrophe actuelle.

NOUS AVONS TOUT À GAGNER SI NOUS AGISSONS COLLECTIVEMENT

Le problème évident c'est de nous mobiliser parce que c'est à nous salariés de défendre nos emplois, notre avenir. Personne ne le fera à notre place. Que nous soyons proches de la retraite ou pas, ouvrier(e)s-employé(e)s ou chef-cadre, nous avons notre mot à dire.

Mais on le voit bien, ce n'est pas simple. D'abord parce qu'on nous gave toujours de discours comme quoi il faudrait attendre, faire confiance à Ford, être sage. Alors à force on devient passifs, on subit... et toujours à la fin on se fait avoir.

Et puis, il y a la résignation ambiante, le sentiment qu'on ne peut rien faire, que nous ne sommes pas assez forts, pas assez nombreux. Ce qui pousse beaucoup d'entre nous à baisser la tête ou à fermer les yeux en espérant passer à travers les coups durs. Mais là aussi ça finit toujours mal.

Pourtant nous avons l'expérience du contraire, avec notre longue mobilisation des années 2007-2011 qui avait réussi à modifier la politique de Ford plusieurs fois : en ne fermant pas, en trouvant un repreneur, en revenant, en apportant une nouvelle transmission. A chaque fois ce fut le résultat de notre acharnement à défendre l'avenir de l'usine.

Même à moins nombreux aujourd'hui, nous avons les moyens de pousser Ford à investir, à apporter de l'activité. D'autant plus que nous savons que l'usine a tous les arguments, toutes les raisons pour continuer. Cette chance nous ne devons pas la gâcher ou laisser Ford la gâcher. Alors ça veut dire qu'à un moment, nous devons nous occuper de nos affaires.

Notre emploi, c'est notre salaire, c'est précieux, on ne doit pas le prendre à la légère. Alors on le défend. Et ensemble, tous ensemble, collectivement, c'est sûr nous pouvons influencer sur la suite des événements.

RASSEMBLEMENT CE MARDI 21 NOVEMBRE MOBILISONS-NOUS DEVANT L'ENTRÉE-SORTIE CAMIONS (À L'EXTÉRIEUR DU BÂTIMENT THÉRÈSE)

L'intersyndicale CFDT - CGT propose une action visible devant l'entrée logistique, de 12h à 16h, permettant de mobiliser toutes les équipes, toutes et tous les collègues, par la grève ou en venant en dehors des heures de travail. Occupons le devant de l'usine pour exiger que Ford s'engage maintenant.

Il y aura sur place de quoi casser la croûte et boire le café avec une participation libre des salariés.